

Canadian NATO
Parliamentary Association



Association parlementaire
canadienne de l'OTAN

**Rapport de la délégation parlementaire canadienne
à la Visite aux États-Unis de la Commission de la défense et
de la sécurité**

Association parlementaire canadienne de l'OTAN (AP-OTAN)

**Washington, D.C., États-Unis
Du 28 janvier au 2 février 2008**

Rapport

L'Association parlementaire canadienne de l'OTAN a l'honneur de présenter son rapport sur la Visite aux États-Unis de la Commission de la défense et de la sécurité, tenue du 28 janvier au 2 février 2008. La délégation canadienne était représentée par le Sénateur Joseph Day et le Sénateur Percy Downe

La visite annuelle du Comité aux États-Unis, à l'invitation de la Chambre des représentants des États-Unis, a pour but de sensibiliser les parlementaires des États membres de l'OTAN aux vues des plus hautes autorités américaines en matière de sécurité et de politique étrangère. C'est aussi l'occasion de discuter avec les membres du Congrès qui représentent les États-Unis à l'Assemblée. Au cours de leur visite, les membres du Comité ont eu la chance de voir la base aérienne McChord et Fort Lewis, dans l'État de Washington, de même que les installations de Boeing à Longacres et Renton.

APERÇU GÉNÉRAL

Les discussions ont porté essentiellement sur l'Afghanistan, le Kosovo, la défense antimissile, les relations avec la Russie et le prochain sommet de l'OTAN à Bucarest. Les membres du Comité ont eu droit à un exposé de Karen Donfried, du German Marshall Fund des États-Unis. Mme Donfried a indiqué que le nouveau président des États-Unis jouirait certainement d'une période de grâce, mais que les divisions profondes entre l'Europe et les États-Unis demeureront. Les défis que représente le maintien de la sécurité à l'extérieur de l'Europe risquent de continuer de susciter des réactions différentes des deux côtés de l'Atlantique. Sur la question du changement climatique, Mme Donfried a exhorté les parlementaires européens à jeter un œil sur les initiatives qui sont prises par les États ou au niveau local aux États-Unis. Elle a insisté tout particulièrement sur l'importance du leadership exercé par la Californie, une des plus puissantes économies au monde.

Au cours d'une rencontre avec plusieurs membres du Congrès américain, M. John Tanner a soutenu que l'OTAN était maintenant plus importante que jamais et qu'il fallait accroître la coopération de part et d'autre de l'Atlantique.

Dans son allocution, le secrétaire américain à la Défense, M. Robert Gates, a réaffirmé l'importance de la mission en Afghanistan et indiqué que l'OTAN n'est pas une association dépourvue d'utilité pratique, mais une alliance militaire dont les différents membres doivent partager les risques également. Il a aussi exprimé des craintes à propos des activités des talibans et d'Al-Qaeda à la frontière afghano-pakistanaise, laissant entendre que le Pakistan vient à peine de prendre conscience du danger que ces activités représentent. M. Gates a déclaré que les États-Unis sont prêts à aider le Pakistan et qu'ils ont demandé aux autorités pakistanaises la permission de mener des opérations unilatérales dans la région.

Plusieurs membres de la délégation venant de pays ayant des troupes dans le sud de l'Afghanistan ont trouvé inquiétant que d'autres pays membres de l'Alliance n'aient pas déployé de forces pour relever celles qui sont sur place. Selon eux, il y en a qui ne font pas leur part en Afghanistan.

Patrick Moon, sous-secrétaire d'État adjoint pour l'Afghanistan, a laissé entendre qu'un acteur important sur la scène internationale, le Canada ou un pays d'Europe, par exemple, devrait coordonner l'effort international depuis Kaboul et exprimer efficacement le point de vue de la communauté internationale dans les capitales des pays donateurs, ainsi qu'auprès du gouvernement Karzaï. Plusieurs représentants officiels ont parlé d'un éventuel document d'orientation stratégique sur l'Afghanistan qui sera vraisemblablement endossé au Sommet de Bucarest. Ce document plaiderait en faveur d'un engagement soutenu et fixerait des points de repère pour les trois à cinq prochaines années.

Kurt Volker, sous-secrétaire d'État principal adjoint pour l'Europe et l'Eurasie, a exposé le plan que proposeront les États-Unis au Sommet de Bucarest, en avril. Ce plan se résume essentiellement à ceci : utiliser l'OTAN à bon escient, renforcer l'OTAN et en élargir les cadres. Eu égard au premier objectif, et en pensant surtout à l'Afghanistan, il a dit que les efforts des alliés sont appréciés, mais que l'on a besoin de plus de ressources et plus de souplesse. Il a aussi affirmé que l'OTAN profiterait d'une mise en commun des ressources, comme celle à laquelle a donné lieu la décision concernant les C-17.

Pour ce qui a trait à l'élargissement des cadres de l'OTAN, Dan Fata, sous-secrétaire adjoint à la Défense pour l'Europe, a fait valoir que la Géorgie et l'Ukraine sont deux pays très différents et qu'on ne devrait pas les mettre dans le même sac au moment de décider si on proposera ou non un plan d'action pour leur adhésion à l'OTAN, à Bucarest. Il a ajouté que les États-Unis, à l'occasion du Sommet, solliciteraient l'appui des participants à la poursuite des efforts de défense antimissile, en invoquant la complémentarité de la démarche américaine et de celle de l'OTAN.

Le Comité a aussi entendu l'amiral Luciano Zappata, commandant suprême adjoint des forces alliées – Transformation, lui parler du processus de transformation actuel de l'Alliance. Selon l'amiral Zappata, il s'agit de déterminer ce que l'Alliance doit penser, développer et accomplir, en tâchant toujours d'anticiper son horizon opérationnel futur et d'analyser les leçons tirées des opérations récentes. L'OTAN doit reconnaître les nouvelles capacités qui existent, trouver des solutions modernes et innovatrices et apporter les changements nécessaires dans le cadre d'un processus cohérent de planification de la défense, tout en effectuant des recherches sur les technologies et les capacités futures. L'Alliance doit aussi sensibiliser ses membres aux normes communes garantissant l'interopérabilité de toutes ses fonctions et tous ses secteurs d'opération.

L'ex-sénateur Sam Nunn, coprésident et directeur général de la Nuclear Threat Initiative, a prévenu les délégués que le risque d'utilisation d'une arme nucléaire augmente au lieu de diminuer. C'est ce que l'amènent à croire les intentions avouées de groupes terroristes, la protection insuffisante accordée aux matières nucléaires, la diffusion des compétences dans le domaine du nucléaire, l'intérêt renouvelé dans le monde pour l'énergie nucléaire et l'enrichissement de l'uranium, la prolifération des armes nucléaires et le raccourcissement des délais d'avertissement. M. Nunn a dit que les États-Unis devraient convaincre le monde de cesser de compter sur l'arme nucléaire, ce qui nécessiterait une coopération importante de la part des autres États.

Le sous-secrétaire aux Politiques, l'ambassadeur Eric Edelman, a souligné le travail accompli en vue de doter l'OTAN de nouvelles capacités, y compris celui des forces d'opérations spéciales, qui cherchent à développer une perspective d'ensemble des opérations intégrant les volets militaire et civil des engagements de l'OTAN et la défense antimissile. Il a notamment indiqué que les engagements militaires actuels nécessitaient une augmentation des effectifs mobilisables des forces spéciales.

La sous-secrétaire adjointe à la Défense pour l'Afrique, Theresa Whelan, a donné un aperçu des défis à relever en Afrique sur le plan de la sécurité. Elle a aussi parlé de la réunion des trois commandements précédents responsables de l'Afrique sous le nom de Africa Command (AFRICOM). La création d'AFRICOM permet au ministère de la Défense de faciliter les liens et la communication avec la structure organisationnelle régionale de l'Union africaine. Mme Whelan a aussi fait observer que l'une des priorités du Pentagone est de transformer l'Union africaine, qui doit se contenter actuellement de moyens limités, en une organisation plus efficace.

Les délégués ont également passé un peu de temps à Fort Lewis et à la base aérienne McChord, où on leur a parlé des services particuliers de transport aérien et de logistiques offerts par cette dernière aux militaires américains dans le monde entier. Ils ont appris que les C-17 pouvaient se poser sur de courtes pistes d'atterrissage sommairement aménagées, ce qui augmente considérablement le nombre de pistes pouvant être utilisées n'importe où dans le monde.

Respectueusement soumis,

M. Leon Benoit, député

Président

Association parlementaire canadienne de l'OTAN (AP OTAN)

Dépenses de voyage

ASSOCIATION	Association parlementaire canadienne de l'OTAN (AP OTAN)	
ACTIVITÉ	Visite aux États-Unis de la Commission de la défense et de la sécurité	
DESTINATION	Washington, D.C., États-Unis	
DÉLÉGATION		
SÉNAT	Sénateur Joseph Day et Sénateur Percy Downe	
CHAMBRE DES COMMUNES		
PERSONNEL		
TRANSPORT		6,975.79\$
HÉBERGEMENT		1,297.19\$
ACCUEIL		0.00\$
INDEMNITÉS JOURNALIÈRES		1,948.18\$
CADEAUX OFFICIELS		0.00\$
DIVERS / FRAIS D'INSCRIPTIONS		0.00\$
TOTAL		10,221.16\$